1 cy

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE CHAMPAGNE (Tél. 47-22-87)
(AISNE, ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE, MEUSE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 5, place Paul-Jamot - REIMS.
C. C. P. : CHALONS-SUR-MARNE 2.802-15

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

BULLETIN N° 11 d'AOUT 1961 — 16 AOUT 1961

ARBRES FRUITIERS

AVERTISSEMENTS

Carpocapse des pommes et des poires.-

Le second vol est assez faible; toutefois des pénétrations larvaires pourront se produire prochainement. Effectuer un traitement dès réception de l'avis.

Respecter les limites légales d'utilisation des divers insecticides :

l'application des arsenicaux doit cesser 2 mois avant la récolte; le délai est de 3 semaines pour le phosphamidon et de 15 jours pour le D.D.T. et les esters phosphoriques.

Tavelures du pommier et du poirier.-

Ajouter un produit fongicide à la bouillie devant être mise en oeuvre contre le Carpocapse.

GRANDE CULTURE

INFORMATION

Cercosporiose de la betterave.-

Cette maladie ne présente toujours qu'une intensité réduite et les sorties de taches attendues pour le 10 août sont relativement faibles. Les foyers sont peu marqués et se trouvent limités fréquemment à des betteraves isolées.

Pour les cultures à arracher au cours de la dernière décade de septembre et début octobre, aucune protection n'est à envisager (commencer éventuellement les arrachages par les pièces dont le feuillage serait le plus marqué par la Cercosporiose).

Pour les cultures à arracher après le 15 octobre, un traitement est conseillé si l'on observe actuellement une sérieuse implantation de la maladie, ce qui est peu fréquent, (4 à 5 foyers par are ou 8-10 betteraves isolées présentant de nombreuses taches).

Il faut entendre par foyer :

une ou plusieurs plantes groupées, avec chaque feuille adulte présentant 20 à parfois plus de 100 taches et une zone concentrique de betteraves avec des taches plus ou moins rares.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
A. GODIN et B. PINEAU

l'Inspecteur de la Circonscription Phytosanitaire de REIMS,
P. CUISANCE

P28

LES PARASITES DU COLZA PENDANT LA
PERIODE AUTOMNALE

Les semis des colzas d'hiver étant proches, il nous a paru opportun de rappeler les différents parasites susceptibles de s'attaquer à cette culture jusqu'à la mauvaise saison, ainsi que les moyens de lutte à mettre éventuellement en oeuvre.

1°/ PHOMA - ALTERNARIA : Ce sont deux champignons microscopiques occasionnant parfois de sérieux préjudices aux cultures.

Bien que transmis par les graines et évoluant dès l'automne, l'Alternaria ne se remarque le plus souvent sur les colzas que quelques semaines avant la récolte : de petites taches noires concentriques se forment sur les siliques et les tiges. Les siliques attaquées s'ouvrent prématurément; parfois même la maladie provoque le dessèchement des tiges.

Le Phoma, transmis par les graines ou persistant dans le sol, évolue surtout aux dépens des jeunes plantules peu après la germination. Il provoque alors une "fonte des semis". Lorsque les conditions climatiques et culturales sont particulièrement favorables à son développement, des dégâts peuvent se remarquer sur des plantes plus fortes qui restent chétives, présentant à la base des tiges des plages nécrosées et déprimées

Contre ces deux maladies un traitement des semences par poudrage avec une spécialité à base de T.M.T.D. (Tirame) sur la base de 300 grs de matière active par quintal de graines permet de limiter les attaques.

2°/ PETITES ALTISES : Ces insectes longs de 2 à 3 mm., noir métallique ou noir verdâtre avec une bande jaune sur chaque élytre sont facilement identifiables à leurs pattes postérieures très développées leur permettant d'effectuer des bonds d'où leur nom de "puces de terre".

Ces altises font de petites morsures de 1 à 2 mm. de diamètre ne traversant pas toute l'épaisseur de la feuille.

Les dégâts sont surtout à redouter sur les tout jeunes colzas (en cotylédons) par temps sec et chaud. La pullulation et l'activité des insectes sont favorisées alors que le développement des jeunes semis est entravé.

Surveiller attentivement les cultures dès le début de la levée et éventuellement intervenir avant généralisation des dégâts par pulvérisation ou mieux par poudrage d'un des produits suivants à la dose courante d'utilisation : D.D.T., S.N.P., Lindane, Chlordane, Dieldrine, Toxaphène, Diazinon, Malathion, Chlorthiépin.

Le traitement des semences avec des spécialités à base de Lindane à très forte teneur en matière active (30-40 grs matière active par kg de graines) permet d'assurer la protection des jeunes plantes contre les éventuelles attaques de petites altises. Ce traitement est moins onéreux que celui à appliquer sur l'ensemble de la culture. Toutefois, s'il dispense l'exploitant d'une surveillance suivie, il conserve le caractère d'une disposition d'assurance, les dégâts de petites altises étant relativement rares.

/...

3°/ GROSSE ALTISE : Insecte bleu noirâtre brillant avec la tête roussâtre, se distingue facilement des autres altises par sa forte taille (4 mm) et par l'ampleur de ses sauts.

Ayant passé l'été dans la nature, elle envahit les cultures de colza dans le courant de septembre et se nourrit aux dépens du feuillage des jeunes plantes. Les dégâts qu'elle commet à cette époque sont de petites morsures qui passent le plus souvent inaperçues.

Les femelles ne tardent pas à pondre. Elles déposent leurs oeufs par petits paquets au voisinage du collet des plantes.

Si l'automne est doux et prolongé, la plus grande partie de la ponte a lieu avant l'hiver; elle atteint au total un millier d'oeufs par femelle.

Les jeunes larves pénètrent dans les plants de colza et minent les pétioles des feuilles, les tiges et même les racines. Le développement des plantes parasitées se trouve compromis et les colzas sont plus sensibles aux fortes gelées.

En raison de la grande fécondité de l'espèce, les jeunes colzas sont exposés à des dommages notables dès que la population des altises atteint en moyenne deux insectes par mètre carré.

Il convient de surveiller attentivement les colzas en les parcourant durant les journées ensoleillées de l'automne pour déterminer si le seuil de nuisibilité du parasite est atteint.

Les premières cultures semées ainsi que celles situées à bonne exposition sont plus particulièrement envahies et l'attention des exploitants doit porter sur elles en premier lieu.

Si la lutte s'avère nécessaire un seul traitement réalisé en suivant les avis de la Station d'Avertissements Agricoles permettra d'obtenir des résultats satisfaisants en détruisant la quasi totalité des insectes parfaits avant que des pontes importantes aient eu lieu.

Opérer par poudrage ou pulvérisation avec l'un des produits recommandés contre les petites altises en forçant légèrement les doses. Les esters phosphoriques et le toxaphène ne devront être utilisés que par température supérieure à 14°.

Si le traitement n'a pu être fait en temps opportun, il est encore possible de détruire les jeunes larves ayant pénétré dans les plantes. Recourir alors à la pulvérisation copieuse d'un insecticide à base de S.N.P. ou de Lindane (800 à 1.000 litres Ha d'une bouillie à 30 grs de matière active à l'Hl).

Le traitement des semences de colza avec des produits riches en Lindane, s'il se révèle particulièrement efficace contre les petites altises est beaucoup moins actif dans le cas présent. En effet, la migration des grosses altises s'échelonne souvent sur une période assez longue et la rémanence du produit mis en oeuvre est alors insuffisante.

Imprimerie de la Station de Champagne - Directeur-gérant : L. BOUYX P29